



La lettre verte des EHPAD n°78

ÉDITO

« *La première règle de l'écologie, c'est que les éléments sont tous liés les uns aux autres.* »

Barry Commoner

L'écologie est « l'étude de notre maison ». Nous nous rendons compte, à la lumière d'événements tragiques, que cette maison est bien plus vaste que nos établissements et nos villes. Les flux de personnes, de produits et de maladies s'affranchissent des frontières.

Nous sommes dans une ère hyperconnectée, tant par les réseaux que par les hommes. Ces connections peuvent être vecteurs de maladies ou de fausses informations, mais elles sont aussi de formidables liens de solidarité et d'échanges. C'est à nous de décider comment exploiter au mieux ces passerelles. L'attention portée aux autres, l'entraide et la solidarité sont, sans nul doute, à privilégier.

Sébastien Martel,
éco-conseiller

La biodiversité en danger

Selon un rapport du WWF, le nombre de vertébrés sauvages a diminué de 60 %. Le phénomène ne va pas en se réduisant, bien au contraire. Les impacts du réchauffement climatique, de l'activité humaine et des espèces invasives exotiques pèsent sur le maintien des écosystèmes tels que nous les connaissons. Le taux d'extinction des espèces est de 100 à 1.000 fois supérieur à ce qu'il était il y a seulement quelques siècles. Les scientifiques parlent même de la « 6ème extinction de masse ».

La surpêche, la chasse intensive et le braconnage ont fortement perturbé les chaînes alimentaires et ont conduit à un effondrement du nombre d'espèces.

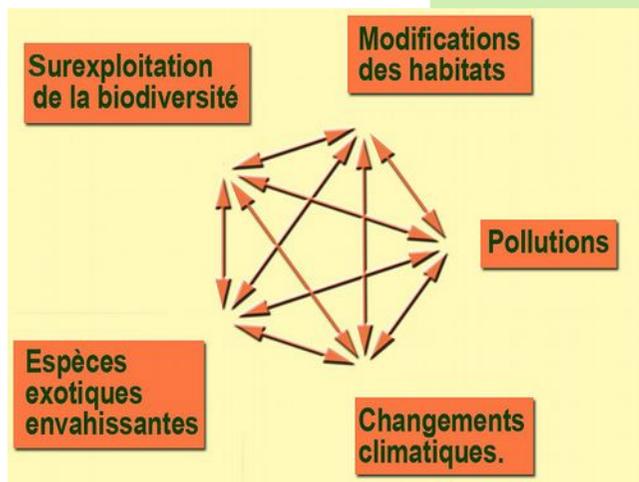
Ainsi, le déclin des poissons d'eau douce atteint 83 % dû principalement à la surexploitation.

La pression exercée par l'activité humaine sur les habitats naturels est le facteur de dégradation de la biodiversité le plus pesant : déforestation, artificialisation des terres, constructions qui ne laissent pas de refuges pour les nidifications...

Au fur et à mesure que nos espaces s'accroissent, ceux des animaux se réduisent considérablement. Près de 20 % de la forêt amazonienne, la plus grande du monde, a disparu en 50 ans. Entre 2000 et 2014, le monde a perdu au total 920.000 km² de forêts intactes, une surface quasi égale à la France et l'Allemagne réunies.

Les échanges entre les différentes parties du globe ont favorisé l'implantation, dans diverses régions, de variétés exotiques parfois nocives pour la biodiversité existante.

C'est le cas pour le frelon asiatique, la renouée du Japon, l'écrevisse à taches rouges ou les escargots géants d'Afrique.



Les rejets d'hydrocarbures et de produits chimiques, les pollutions sonores et lumineuses sont autant de pollutions qui affectent la biodiversité.

Il faut aussi prendre en compte les pollutions accidentelles : marées noires, accidents industriels, incendies...

Les changements climatiques affectent aussi la biodiversité. Les courants marins se déplacent, la salinité de l'eau se modifie et les températures des océans augmentent. En milieu terrestre, les fortes chaleurs modifient le comportement des animaux et la flore peine à se renouveler. Les tempêtes plus violentes et diffuses sur la planète sont causes de l'effondrement de la biodiversité.